

Urlaub wie Gott am siebten Tag

Die Sommerferien stehen vor der Tür, vielleicht auch Ihr Urlaub, liebe KMA-Mitglieder und Leser der aktioun. Was haben Sie vor? Wandern, Städte besichtigen, Schwimmen, Klettern, Tauchen, Segeln, Golf spielen, ... Einer Umfrage zufolge stürzt sich jeder Zweite in einen so genannten Aktivurlaub. Und spätestens beim Durchblättern von Reiseprospekten wird klar: die aktivste Zeit des Jahres beginnt genau jetzt, am ersten Urlaubstag.

Wenn diese Aktivurlauber nach Hause kommen – so die Verheißungen der Reisebranche –, seien sie „nicht ausgepowert“, sondern fit für neue Herausforderungen. Die „aktive Erholung“ soll wesentlich länger anhalten als bei Urlaubern, die einfach nichts tun.

Aber gibt es das überhaupt noch: Nichts tun? Wenn schon die einzige dafür doch eigentlich prädestinierte Zeit des Jahres sich längst verwandelt hat in einen unüberschaubaren Dschungel von Aktivitäten? Nicht nur im Urlaub, noch viel mehr im Alltag scheint das Nichtstun verschwunden zu sein. Kaum vorstellbar, dass bei einer Terminabsprache einer der Beteiligten sagt, er könne an dem Tag nicht, und zwar deshalb, weil er da einfach mal nichts tun wolle.

Das Nichtstun steht in Verruf. Wer nichts zu tun hat, ist ganz offensichtlich nicht wichtig, hat keinen Anteil am pulsierenden Leben. „Dolcefar niente“ – dieses italienische Wort hatte einst einen süßen Beigeschmack. Heute aber wird das Nichtstun in der Regel nicht mehr als genussreich empfunden.

Doch könnte es sein, dass wir den Wert des Faulenzens und des Herum-

gammelns maßlos unterschätzen? Schließlich gibt es eine allerhöchste Legitimation für den Müßiggang. Er wird an höchst prominenter Stelle, nämlich gleich am Anfang der Bibel, sogar für heilig erklärt. Zunächst wird jedoch richtig viel gearbeitet, es wird geschöpft und erschaffen, was das Zeug hält. Sechs Tage lang zeigt sich Gott als ein absoluter Macher.



Was könnte dynamischer und kreativer sein als die Erschaffung der Welt? Gott ist Schöpfergott durch und durch. Wäre da nicht der siebte Schöpfungstag.

Im Buch Genesis heißt es: „Am siebten Tag vollendete Gott das Werk, das er geschaffen hatte, und er ruhte am siebten Tag, nachdem er sein ganzes Werk vollbracht hatte. Und Gott segnete den siebten Tag und erklärte ihn für heilig.“ Gott segnet und heiligt also gerade diesen Tag, an dem er selbst faulenz und sich dem süßen Nichtstun ohne Wenn und Aber hingibt. Nicht die Erschaffung des Menschen ist als Krone der Schöpfung zu begreifen, vielmehr kommt erst im Ruhen Gottes die Schöpfung zur Vollendung.

Nur: was macht Gott eigentlich, wenn er nichts macht? Am Sabbat beginnt der ruhende Gott, seine Geschöpfe zu ‚erfahren‘. Der angesichts seiner Schöpfung ruhende Gott beherrscht die Welt an diesem Tage nicht, sondern er ‚fühlt‘ die Welt.“ Die Welt fühlen, das heißt, dieser Gott macht sich an diesem Tag ganz empfänglich für das Glück, das Leid und den Lobpreis seiner Geschöpfe. Was für ein Glück also für uns Menschen, dass es diesen Tag gibt!

Doch in der Tradition wurde dieses viel versprechende Bild vom faulenzenden und fühlenden Gott vernachlässigt. Der schaffende und dynamische Gott beherrscht die Szenerie. Das hat weit reichende Folgen. Denn der Mensch ist nicht nur Geschöpf, sondern auch Ebenbild Gottes. Wenn aber Gott nur durch sein Tätigsein definiert wird, so wird auch der Sinn unseres Daseins vor allem im Arbeiten gesehen.

Doch wer ohne Unterlass rackert, dessen Werk bleibt letztlich unvollendet. Wer die Ruhe des siebten Schöpfungstages unterschlägt und sich über sie hinwegsetzt – das zeigt unsere Burn-out-Gesellschaft in beängstigendem Ausmaß – der wird irgendwann mit seiner totalen Erschöpfung konfrontiert.

Die KMA wünscht Ihnen alle schöne Ferien. Machen Sie doch mal Urlaub vom Aktivurlaub, Urlaub wie Gott am siebten Schöpfungstag: Einfach nur da liegen, sich ausruhen, in den Himmel schauen und die Welt fühlen.

Jean-Paul Schneider
KMA-Nationalpräsident

Entrevue sur le PTCI entre la Plateforme PTCI/TTIP et le gouvernement

Pressecommuniqué vum 3. Juli 2014

Opgrond vum Positiounspabeier zum geplangtenen transatlantesche Fräihandelsaccord mat den USA, deen d'Memberorganisatiounen vun der Plattform PTCI/TTIP am Mee 2014 publizéiert haten, sinn hir Verrieder de 27. Juni 2014 vun enger staarker an héichkaräterger Delegatioun vun der Regierung empfaange ginn.

D'Entrevue huet d'Méiglechkeet gebueden, fir sech iwwer d'Impressiounen am Dossier auszutauschen a Stellung zu den aktuellen Negociatiounen ze bezéien:



D'Positiounen vun de Memberorganisatiounen vun der Plattform, déi de Fräihandelsaccord mat den USA a Fro stellen, goufen der Press Enn Mee 2014 presentéiert

Les organisations membres de la Plateforme sur le PTCI/TTIP ont été reçues pour un échange de vue sur le PTCI le vendredi, 27 juin, par une délégation gouvernementale. Cette entrevue avait été sollicitée par la Plateforme suite à la publication de sa prise de position sur le PTCI.

La délégation a été reçue par le ministre des affaires européennes et internationales, Jean Asselborn ainsi que par les ministres Félix Braz, Carole Dieschbourg, Fernand Etgen, Dan Kersch, Nicolas Schmit, Etienne Schneider ainsi que Romain Schneider.

Lors de cette entrevue, le gouvernement et les organisations membres de la Plateforme ont pu échanger leurs impressions et positions mutuelles sur les négociations en cours.

La Plateforme ne partage pas le point de vue du gouvernement sur la poursuite des négociations sous l'actuel mandat. A l'heure actuelle, seuls les domaines de l'audiovisuel et de la culture seraient clairement exclus du champ des négociations. Pour la Plateforme, ce mandat qui est bien trop vaste et opaque, ne fait qu'alimenter

davantage les interrogations et inquiétudes quant aux risques de dilution des normes et réglementations européennes et d'atteintes aux conditions de vie et de travail des citoyens européens.

La Plateforme accueille favorablement la position du gouvernement sur le mécanisme de règlements des différents entre investisseurs et États (RDIE), qui s'oppose à l'inscription d'un tel mécanisme dans le traité en négociation. La plateforme a souligné le danger d'un tel mécanisme en particulier pour les petits pays, comme le Luxembourg. Ce type de mécanisme permet en effet aux investisseurs étrangers de poursuivre un État pour obtenir des compensations financières très importantes suite à l'instauration d'une politique publique jugée contraire à leurs intérêts et ce en évitant de devoir recourir aux juridictions nationales et européennes. Il s'agit d'une procédure contraire aux principes régissant un État de droit, très coûteuse et privilégiant les investisseurs étrangers au détriment des investisseurs nationaux et des autorités publiques. Les risques sur le droit du travail applicable, les critères so-

ciaux ainsi que l'impact sur l'emploi dans les différents secteurs économiques ont également été mis en avant. La Plateforme déplore l'absence d'études et d'analyses d'impact officielles pouvant attester des retombées positives du PTCI sur l'emploi et l'économie et en particulier sur les PME travaillant au niveau local et régional. La Plateforme craint que le PTCI n'ait les mêmes conséquences désastreuses sur l'emploi que l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), qui a conduit à des délocalisations et destructions d'emplois massives.

Un autre sujet préoccupant pour la Plateforme concerne l'ouverture des marchés publics, revendiquée par l'Union européenne, qui soulève beaucoup d'interrogations quant à son impact économique, social et environnemental et dans le domaine des services quant au droit des États d'organiser souverainement leurs services d'intérêt général, notamment par le biais de contrats de service public sous forme d'attribution directe.

La Plateforme nourrit également de sérieux doutes sur la préservation des normes environnementales, sanitaires et phytosanitaires européennes: les politiques énergétiques

Pour les organisations

Action Solidarité Tiers Monde

Aleba

Bio-Lëtzebuerg

Caritas Luxembourg

Cercle de coopération
des ONG de développement

FNCTFFEL

Greenpeace Luxembourg

LCGB

Lëtzebuurger Jongbauer
a Jongwënzer a.s.b.l.

Mouvement écologique

OGBL

SYPROLUX

Union luxembourgeoise
des consommateurs

et climatiques de l'UE seront-elles appliquées et adoptées par les États-Unis ? La réglementation européenne en matière de produits chimiques, REACH est ainsi régulièrement la cible des lobbies européens qui souhaitent affaiblir les normes européennes dans ce domaine ; il y a donc de fortes chances que les négociations renforcent ces tentatives de dérégulation. Les organisations de la Plateforme se sont également montrées concernées par les conséquences d'un tel accord sur la culture, sur l'agriculture y compris la mise sur le marché européen d'OGM, sur les normes sanitaires et phytosanitaires ainsi que sur les droits des consommateurs.

L'impact du TTIP sur les pays tiers se doit également d'être évalué : La Plateforme craint que la conclusion d'un accord commercial d'une telle envergure, dans une approche strictement bilatérale et en dehors du cadre de l'OMC, ne fera qu'accroître la pression exercée sur les pays en développement. Ces derniers seront tôt ou tard amenés à appliquer les standards et règles fixées dans le TTIP sans avoir la possibilité d'en influencer le contenu, alors que celui-ci touche pourtant des domaines sensibles pour les économies faibles. Ceci est d'autant plus inquiétant que le mandat de négociation actuel ne semble faire aucune

référence en termes d'engagement en faveur d'un commerce mondial équitable.

La Plateforme est d'avis que la pleine et entière transparence et le droit d'accès sans restriction aucune aux documents de négociation, sont les conditions préalables indispensables à l'évaluation de l'impact du PTIC. La Plateforme appelle le gouvernement à intervenir en ce sens auprès de la Commission européenne.

Compte tenu des interrogations qui demeurent sous le mandat actuel, la Plateforme réitère sa position pour un arrêt des négociations et continuera son action de sensibilisation envers la société civile.

Staarken Engagement op der Foire Agricole vum 4. bis 6. Juli 2014



Am CONVIS-Zelt sinn den 2. Luxembourg Summer Classic Junior Open an den Internationale Concours du Meilleur Jeune Présentateur vum Grupp Zuucht vun de LJB&JW organiséiert ginn

Op en Neits hunn d'Membere vun der Lëtzebuurger Landjugend – Jongbaueren a Jongwënzer sech staark op der Foire Agricole vum Ettelbréck (FAE) engagéiert. D'Bedelegung un der FAE gehéiert bekanntlech fest an de Kalenner vun de Joresaktivitéite vun eise Verbänn. Deemno waren nees vill vun de Membere vun der LLJ – JB & JW an den Däichweisen um Dill an hunn op villen Niveaue guft Aarbecht gelescht.

D'Aschreiwunge fir an déi 35 Kanneratelieren, déi vun den Aussteller zesumme mam Organisateur vun der FAE ausgeschafft goufen, sinn ufanks Juni 2014 an der Zentral vun der LLJ – JB & JW am Centre Convict entgéint geholl ginn. 175 Grondschouklasse mat iwwer 3.000 Kanner an hire ronn 300 Betreier hunn deemno dëst Joer vun der Offer profitéiert a konnte bei guddem Wieder e puer

flott an interessant Stonnen op der landwirtschaftlecher Ausstellung verbréngen. Den Accueil vun den 175 Grondschouklasse an d'Féierunge vu 25 Schouklasse iwwer de Site vun der FAE ass vu Jonken aus eise Verbänn assuréiert ginn.

Um Expostand konnten d'Visiteuren sech e Bild vun den Aktivitéite vun der Lëtzebuurger Landjugend, de Lëtzebuurger Jongbaueren a Jongwënzer an dem Grupp Zuucht maachen oder sech iwwer d'Entwécklungszesummenaarbecht an Afrika vun der ONG Lëtzebuurger Jongbaueren a Jongwënzer – Service Coopération a.s.b.l. informéieren.

Am CONVIS-Zelt war de Grupp Zuucht vun de LJB & JW dee ganze Sonndeg iwwer gefuerdert. D'Membere vum Aarbechtsgrupp hunn hiert Bescht ginn, fir dem Public déi héichwäerteg Vei-Concoursen ze presen-

téieren. Si haten op deen 2. Luxembourg Summer Classics Junior Open, resp. Internationale Concours du Meilleur Jeune Présentateur invitéiert. 100 begeeschtert Jongziichter aus 8 europäesche Länner mat hire 120 Ranner waren um Rendezvous, fir sech de kriteschen Ae vum Präisrichter Bruno Toussaint ze stellen.

Niewent deenen uewe genannten Aktivitéiten hunn d'Membere aus deene siwe regionale Gruppen déi dräi Deeg iwwer op den less- a Gedrékssstänn vun der LLJ – JB & JW fir d'Wuel vun de Visiteure gesuergt.

Alles an allem kann een och aus der Siicht vun der LLJ – JB & JW op eng flott a gelonge Foire Agricole 2014 zrëckblécken. Mir soen all eise Membere, déi sech am Virfeld a während deenen dräi Deeg zu Ettelbréck agesat hunn, e ganz ganz grouse MERCI!



Um Accueil war Organisatiounstalent gefrot, fir datt déi iwwer 3.000 Schüler esou séier ewéi méiglech un hirem Atelier deelhuele konnten



Am Atelier vum Grupp Zuucht vun de LJB&JW hunn d'Kanner en Abléck kritt, wéi d'Déiere fir e Concours préparéiert ginn



D'Guide vun de LJB&JW, déi d'Kanner iwwer d'FAE gefouert hunn, hunn hiert Beschäft ginn, fir de Firwëtzen vun Kanner ze stoppen



D'Presidentin vun der Lëtzeburger Landjugend, Kim Siebenaller (l.) mat hirer Schwëster an der Keess am Asaz



Och um Grill an um Gedrénsstand waren d'Membere vun der LLJ – JB&JW dee ganze Weekend iwwer gefuerdert



De Jeff Boonen, President vun de LJB&JW, huet staark Aarbecht geleescht, sou datt den Asaz vun de Membere vun der LLJ – JB&JW eng weider Kéier vun de Verantwortworteche vun der FAE ervirgehewe gouf



Um Expo-Stand vun der LLJ – JB&JW kruten d'Visiteuren déi néideg Informatiounen, fir seng Iddi iwwer d'Aarbecht vun eise Verbänn ze maachen

Vill weider Fotoe fënnt een ënner www.jongbaueren.lu.

Unsere Entwicklungsprojekte 2013 – 2014 (2. Teil)

Burkina Faso – Imasgo

Konsolidierung des Potenzials des „Centre Technique de l'Amélioration de la traction Asine“

Seit vielen Jahren beschäftigt sich unsere NRO nunmehr mit diesem komplexen – jedoch äußerst interessanten – Entwicklungsvorhaben, das in Imasgo (Burkina Faso) in Zusammenarbeit mit dem lokalen Partner „Mains Unies du Sahel“ (kurz: Mains Unies) und Dank des Luxemburger Ministeriums für Entwicklungszusammenarbeit und humanitäre Hilfe und unserer Spender konkretisiert wird.

Die regelmäßigen Leser dieses Blattes verfolgen mit Sicherheit, wie die gesteckten Ziele des langjährigen Projektes vor Ort in die Tat umgesetzt werden, um somit den lokalen Mitgliedern der im Projekt beteiligten Bauernorganisationen (Comité Villageois de Développement – CVD) auf längere Sicht verbesserte Lebensbedingungen zu ermöglichen.

Was wurde inzwischen vor Ort geleistet?

Auch wenn das Projekt für alle direkten Beteiligten aus Süd und Nord immer wieder eine große Herausforderung darstellt, so wurde seit Januar 2008 im sogenannten „Centre Technique d'Amélioration de la traction Asine“ (CTAA) in Imasgo vieles von dem, was im damaligen Programm stand, realisiert. Für jene Leser, die sich bis dato nicht über die Arbeiten, die in Imasgo sowie in den Partnerdörfern des CTAA geleis-

tet wurden/werden, informieren konnten, stellen wir nachfolgend die wichtigsten Etappen des langjährigen Projektes kurz vor.

- Im ersten Jahr des Projektes wurde vorwiegend am **Aufbau der Infrastrukturen und der Ausstattung des Zentrums** gearbeitet. Es entstanden:
 - Wohnungen für die Verantwortlichen des Zentrums und für das Personal,
 - Schlafräume und sanitäre Anlagen für die Teilnehmer an den angebotenen Kursen,
 - ein Lokal für Lehrgänge und Versammlungen,
 - ein Verwaltungsgebäude,
 - eine Gaststätte,
 - Wächterunterkünfte,
 - eine Lagerhalle,
 - ein Portal,
 - ein Stall für die Esel,
 - ein Tiefbrunnen,
 - ein Wasserturm,
 - sechs Auffangbecken für Regenwasser,
 - die Umzäunung des 16 ha umfassenden Areal,
 - Demonstrationsfelder,
 - ...
- Im Anschluss an die Aufbauphase wurden umgehend die ersten **Lehrgänge**

für die Mitglieder der implizierten Bauernorganisationen im neuen Zentrum angeboten.

Im Hinblick auf verbesserte Lebensbedingungen für die lokale Bevölkerung, zielen die Lehrgänge auf die Ausbildung der Produzenten:

- im fachgerechten Umgang mit dem Esel,
- in der Handhabung des modernen, leichten Ackergerätes, **der Kassin**,
- sowie auf die Zueignung von verbesserten Arbeitsmethoden auf den Feldern.

In der Tat können – dank des Einsatzes des robusten Arbeitstieres, der vielseitig einsetzbaren Kassin und der effizienten Arbeitsmethoden – größere Erträge im Ackerbau auf den kargen Böden des Zentralplateaus des Burkina Faso erzielt werden.

Dem Esel, diesem permanenten Diener der einfachen Bauern müsse laut dem Tierzüchtungsexperten Philippe Lhoste (Siehe: „Mais pourquoi l'âne?“ ONG-News Nr. 12) im Interesse der betroffenen Familien, größeres Augenmerk zugezogen werden. Somit beinhalten die im Zentrum angebotenen Lehrgänge die Pflege, den Unterhalt, die Dressur, das fachgerechte Anschirren und Anspannen, sowie den effizienten Einsatz des unscheinbaren aber wertvollen Arbeitstieres auf dem Felde – dies ohne ihm Schmerzen und Schläge zuzufügen. Wie bereits oben beschrieben, wird auf die fachgerechte Handhabung der Kassin und deren Einsatz auf dem Feld, während der Schulungen und mittels praktischer Vorführungen, viel Wert gelegt.

Mechanisierung des „Zai“

Mithilfe der Zugkraft des Esels können nicht nur die Produktivität gesteigert, größere Flächen angebaut und die Mühseligkeit der Arbeit der einfachen Produzenten verringert, sondern auch das sogenannte „Zai“-Verfahren mechanisiert werden, um der Verschlechterung der Böden entgegenzuwirken und sterile Böden wieder fruchtbar zu machen.

Beim mechanisierten „Zai“ wird das verkrustete Ackerland mit der „Sous-soleuse“ der Länge und der Breite nach, in Linien mit einem regelmäßigen Abstand von 40-50 cm, aufgerissen. Die Kreuzungspunkte werden manuell vertieft, teilweise mit Kompost aufgefüllt und vor dem ersten Regen ausgesät. In den Vertiefungen sammelt sich das Regenwasser, das den Wachstum der jungen Pflanzen beschleunigt.

Bis Ende der ersten Etappe des Projektes, die sich vom 2. Januar 2008 bis 30. Juni 2013 hinzog, wurden nunmehr 1.197 Produzenten in den oben genannten Sparten von den Fachkräften des CTAA ausgebildet.



15 ans d'engagement du Lycée Technique Agricole en faveur de l'Afrique

Depuis l'année 1999 le Lycée Technique Agricole d'Ettelbruck (LTA) s'est engagé massivement en faveur des pays en « voie de développement » non seulement pour l'Afrique mais également pour Haïti, l'Inde...

Les principales ONG ayant participé à l'effort du LTA ont été *Frères Des Hommes Luxembourg* (FDH), *Lëtzebuurger Jongbauer a Jongwënzer – Service Coopération a.s.b.l.* (LJB&JW-SC), *Médecin Sans Frontières* (MSF) ainsi que la *Fondation Elvire Engel*.

Toute la communauté scolaire du LTA a pu profiter des diverses formations, sensibilisations et conférences formelles au fil des ans.

Le LTA a pu entretenir des relations privilégiées avec LJB&JW-SC, FHD et la Fondation Elvire

Engel. Ces ONG ont rendu possibles divers déplacements d'élèves et d'enseignants au Burkina Faso – le pays des Hommes Intègres – et surtout rendre possibles des projets de coopération très concrets.

Ainsi, environ 60 élèves et 20 enseignants du LTA ont pu se rendre en 10 ans au Burkina Faso et au Togo pour rencontrer les divers partenaires locaux du LTA. Ensuite, ces élèves et ces enseignants ont pu démultiplier « leur vécu » au niveau du LTA et de leurs familles respectives en faveur du Burkina.

Au fil des ans s'est construite une image du LTA comme lycée engagé d'une manière indéfectible en faveur non seulement de l'Afrique

mais de tous les pays « en voie de développement ».

Les 4 chèques remis en ce jour témoignent de cet engagement de toute la communauté scolaire (Marchés de Noël, départs en retraite, etc.). Ce 20 juin 2014, l'Association du Personnel et des Enseignants du LTA (APERLTA) a le plaisir de remercier les ONG partenaires.

A la demande de Mme Micheline Troian-Simon un moment de recueillement a été observé à la mémoire de Liliane Lucas (FDH) disparue tragiquement et grâce à laquelle le LTA a pu commencer à s'intéresser à d'autres pays tellement éloignés du Luxembourg et à s'investir en Afrique.



Vielen Produzenten die Arbeit mit dem vielseitig einsetzbaren Ackergerät ermöglichen

Verständlicherweise genügt es nicht, Produzenten auszubilden ohne ihnen die Möglichkeit zu bieten, das erworbene Wissen in die Tat umzusetzen.

Da die Kassine (Basismodell mit dem nötigen Dreizahn und dem Kummet) rund 172,50 € (~115.000 FCFA) kostet, was für den einzelnen lokalen Bauern eine beträchtliche Summe darstellt, haben die Verantwortlichen des Zentrums – in Zusammenarbeit mit den CVD – ein Modell ausgearbeitet, um das Ackergerät an

die Interessenten zu vermieten. Bis Mai 2013 standen den vier Pilotdörfern insgesamt 36 Kassinen (4 x 9) zur Verfügung. Diese konnten alsdann dank der Unterstützung der Grundschüler aus Bissen durch 12 weitere Geräte mitsamt Dreizahn und „Sous-soleuse“ aufgestockt werden.

Auch die Ende 2012 von der NRO gestartete Aktion „100 Kassine fir de Burkina Faso“ fand regen Anklang hier in Luxemburg. Seitdem konnten stolze **18.175€** gesammelt werden, um insgesamt 105 Kassinen herzustellen. Sobald das Roheisen von guter Qualität, das in Frankreich bestellt und demnächst verschifft wird, in Ouagadougou ankommt, werden die Kassinen gleichzeitig in mehreren Werkstätten vor Ort produziert.

Jo Ballade, der französische Experte für Zugtiere, der sich seit Jahren mit großem Engagement für die Belange des CTAA einsetzt, war auch im November 2013 wieder vor Ort, um eine weitere sogenannte „Mission d'appui technique“ im Zentrum in Imasgo auszuführen.

Jo Ballade, der auf die Qualität der produzierten Geräte achtet, und seit Jahren die lokalen Märkte nach gutem Roheisen durchforstet, hat sich dafür ausgesprochen, das Eisen – das der Herstellung der Kassinen dienen soll – aus Europa zu importieren. Den lokalen Bauern sollen erstklassige Geräte zur Verfügung gestellt werden, die den harten Böden des Zentralplateaus im Burkina Faso trotzen.

Fortsetzung folgt